

Bouquets inspirés

SAVOIR-FAIRE Quatre fleuristes de renom, artisans ou décorateurs, interprètent les fleurs de saison en quelques variations pour la Fête des mères, le 31 mai prochain. À décliner sans modération au gré des envies



1



2



3

1. Eric Chauvin, Un Jour de Fleurs. 2. Saber Lakhidari et Sylvain Tiriau, Arôm. 3. Pascal Mutel. 4. Pierre Bauchereau, Debeaulieu. FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

Pour l'édition 2015 de cette fête qui touche toutes les générations, place à la liberté et à l'imagination et à des compositions personnalisées sur mesure. Ces quatre bouquets signature, réalisés pour nous par Pierre Bauchereau, Eric Chauvin, Saber Lakhidari et Pascal Mutel, sont autant de propositions dont s'inspirer pour le grand rendez-vous.

Douceur ton sur ton

Spontanément, Eric Chauvin parle sur le charme et la « fraîcheur d'un jardin romantique » qui s'impose comme une marque de fabrique dans ses trois boutiques et ses installations florales. Il s'oriente vers « des teintes très douces, des tons chauds, "nude" ». Soit une addition souple toute en nuances délicates et précieuses de pivoine Mother's Choice, rose White O'Hara, que ponctuent l'hortensia, le jasmin, le lilas et les pois de senteur. Les feuilles de framboisier apportent la note verte. Pour rester dans l'esprit jardin, le pot sera tout simplement en écorce claire. « Mais nous aurions pu imaginer la même mise en scène plantée dans un moussu », explique-t-il encore.

Un jour de Fleurs, 21, rue Jean-Nicot, Paris VII^e. Tél. : 01 45 50 43 54 ; 77 et 85, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine (92). Tél. : 01 47 22 55 67.

tectona

L'art de vivre à l'extérieur

Simplicité chic

Dans leur atelier floral derrière la Bastille, Saber Lakhidari et Sylvain Tiriau joignent le naturel avec grande sophistication et le tableau d'artiste derrière l'inspiration galbando de la composition. Au gré des coloris les plus subtils - des roses parfumées, des orchidées ou des arums -, mais aussi les plus sauvages, des fleurs des champs sans prétention, qu'il s'agisse de graminées, godécia, bié et autres julleune. Pour la Fête des mères, ils s'apprentent à dessiner la carte tendresse dans une palette travaillée en notes dégradées ou tout en contrastes. En mêlant, par exemple, différentes variétés de pivoines en pleine floraison, comme les blanches Odile de Mal, les rouges Spéciale Commandeur qui unit la pâleur rose des Reine Hortense. Les pois de senteur apportent leur légèreté en harmonie et les roses Yves Piaget, la note parfumée. Le viburnum et la menthe assurent la touche finale. Vase en cristal Baccarat.

Arôm, 73, avenue Ledru-Rollin, Paris 13^e.

Tél. : 01 43 46 82 59.



4

Sur Instagram

Envoyez vos plus beaux clichés à jardin@lefigaro.fr ou sur le compte Instagram « [lefigarofloriste](https://www.instagram.com/lefigarofloriste) » en ajoutant les tags [lefigarofloriste](https://www.instagram.com/lefigarofloriste) ou [lefigarofloriste](https://www.instagram.com/lefigarofloriste). Ils seront publiés sur [lefigaro.fr/jardin](https://www.instagram.com/lefigaro.fr/jardin)

Style graphique

Pierre Bauchereau aime associer les fleurs rares à celles de la saison. Dans sa boutique du IX^e arrondissement, il les met en scène dans des vases qu'il chine. Il a ici retenu celui en céramique craquelée des années 1960, qui accompagne le graphisme doux qu'il recherchait pour son bouquet. « Je le voulais dans les tons jaune et crème, des couleurs différentes de celles que je travaille habituellement. Je suis parti d'une pivoine jaune pâle, délicate, généreuse, pulpeuse et très féminine. » Il la mélange au rose pâle d'une pivoine plus simple, aux lupins et pois de senteur et n'hésite pas « à exposer le quota de variétés de fleurs » pour monter son bouquet. « L'aime que l'on ne sache pas s'il s'agit d'une feuille ou d'une fleur », s'amuse-t-il, en glissant pavots sauvages et nigelle scabieuse entre les veours des oreilles d'ours et la feuille d'artichaut. Avant d'ajouter quelques graminées, il déplume l'exotique fleur de palmier Phénix qui pousse sur les Côtes-d'Armor pour terminer le bouquet.

Debeaulieu, 35, rue Héry-Monier, Paris IX^e. Tél. : 01 45 26 78 68.

Harmonie sophistiquée

« Il y a de très belles fleurs sur le marché et je me laisse volontiers surprendre par ces variétés qui donnent envie d'ignorer des compositions surprenantes », explique Pascal Mutel qui aime, lui, à associer fleurs de campagne et matu les à des éléments plus précieux. « actuellement que les fleurs sont les belles. Même si l'on joue les oppositions les contrastes, il est important d'équilibrer les couleurs et les volumes, l'ensemble doit s'imposer en harmonie. » Il cite ainsi les pivoines qui s'expriment leur pleine saison. « On peut les valuer dans un style très moderne ou romantique. Elles ont une connotation factieuse dans l'imagination des gens de belles variétés arrivent sur le marché. » Dont les pivoines Pivoine Charny, Calla, Pivoine Red Bernard donnent ici le ton et répondent nuances de l'hortensia Papillon ou l'orchidée Vanda avec ses racines fond d'holbois noir, de menthe et viburnum boîte de neige.

Pascal Mutel, 95, rue de Courcelles, Paris XVI^e. Tél. : 01 43 26 02 56.

À voir sur le champ

Une exposition « Still Life »

Les estampes - toiles ou bâches peintes, photographies - représentent des compositions florales, devant lesquelles sont posés des bouquets aux tonalités et aux formes similaires. L'une ébuit le double de l'autre. Deux formes pour une même réalité et le début d'un dialogue. Ce travail hors norme est signé par deux passionnés. L'œuvre est malicieusement intitulée « Still Life », « ce que nous appelons "nature morte" en français », rappelle

répond, détaille Violaine Miossec. Une conversation entre le vivant floral et l'image qu'il inspire, un jeu de miroir entre le mobile et le figé, l'éphémère et l'éternel. Ce travail floral est tout sauf anecdotique. « Still Life » ne se résume pas à une performance esthétique mais évoque la beauté, la jeunesse, la morale. Miossec et Lefebvre interrogent leur monde avec délicatesse. Exposition « Still Life », La Provence, 12, rue Vitruve, 75020 Paris. Tél. : 08 99 19 52 48



À 1899, près des trois quarts des variétés nouvelles furent créées par les pépiniéristes de la région lyonnaise, organise, le week-end du 30 et 31 mai,

Agenda

29 mai
Remise du grand prix de la rose de la Société nationale d'horticulture de France (SNHF), hôtel de ville, Lyon.

29 mai
« Roses, mettez-vous au parfum », colloque scientifique de la SNHF, Palais des congrès Lyon.

30-31 mai